

Le Festival international médias Nord-Sud

Patrick Jaquin, responsable du service de la communication, UER



Nord

Patrick Jaquin

Responsable du service de la communication, UER

Le Festival international médias Nord-Sud a brillamment fêté ses 20 ans.

surprenant et original qui a permis, le temps d'une exposition, d'investir les coursives du bâtiment et de faire dialoguer des acteurs de milieux économique, politique et médiatique, qui ont peu d'occasions de se rencontrer.

Pari grandement réussi pour la nouvelle formule du Festival International médias Nord-Sud, qui s'est tenu du 23 au 25 septembre en plein cœur de Genève, sur un thème essentiel de l'actualité : le pétrole.

Lieu de spectacles, le Bâtiment des forces motrices s'était métamorphosé en plate-forme pétrolière, décor

Cette plate-forme s'est révélée multi-médias, transformant le BFM en studio pour la télévision et la radio, pour l'Union européenne de radiodiffusion et TV5, en terrain de rencontres pour la direction du Développement et de la Coopération suisse et pour l'Organisation internationale de la francophonie. Tous enregistrés, colloques, émissions et interventions feront l'objet d'un DVD.

Sud

Pétrole et idées

Les réserves de pétrole s'amenuisent, les prix grimpent. Il faut donc des idées, et les nombreux invités de cette 20^e édition du Festival international médias Nord-Sud n'en n'ont pas manqué, qui ont nourri de leurs réflexions et de leur regard pertinent ces trois jours de colloques et de projections.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à chacun des colloques, lesquels ont pu compter sur une participation active d'intervenants du Sud, du continent africain comme de l'Inde ou du Venezuela, et des représentants de pays également concernés : la Russie et les États-Unis.

Soirée médias

Point culminant, une soirée exceptionnelle a accueilli, en présence du Tout-Genève international, de prestigieux invités, dont le cheikh Ahmed Zaki Yamani, ancien ministre saoudien du Pétrole et actuel

président du Centre for Energy Studies, et le financier et actuel président de Open Society Intitute, George Soros, qui ont conclu trois jours de réflexions intenses lors d'un duplex Genève – New York réalisé par l'UER.

Pour Puiu Dolea, responsable de la mise en place de ce duplex, il ne s'agissait pas d'un simple lien «standard», car cette opération a utilisé notre nouveau réseau FiNE et le satellite W3.

Afin de réduire le temps de latence entre questions et réponses d'un lien satellite double, il a choisi de réaliser la connexion transatlantique *via* FiNE, plus rapide et plus souple en termes de contrôle de paramètres. De plus, la connexion entre satellite et fibre a été effectuée au niveau de flux de transport, conservant ainsi la qualité originelle.

Résultats : la TSR a souligné la très bonne qualité vidéo et les participants à la conférence n'ont pas eu à subir





Jean-Philippe Rapp (à gauche) anime le duplex entre les invités, dont Cheikh Ahmed Zaki Yamani et George Soros (sur écran)



les «blancs» entre questions et réponses.

Les prix

Les prix ont été remis vendredi 24 septembre 2004.

Le prix de la Ville de Genève, 10000 CHF, récompense le meilleur documentaire traitant du pétrole, choisi entre treize documentaires présélectionnés : le lauréat est Silvestro Montanaro pour *La Maledizione*, produit par RAI TRE.

Le jury a décerné une mention spéciale à Serge Dubor pour *Immobile au cœur de la houle*, produit par Dune.

Le jury était composé de Bernard Rappaz, rédacteur en chef de tsr.ch, Jamy Gourmod, présentateur de l'émission de France 3 «C'est pas sorcier», Jean Mino, directeur du CFI Paris, Denise Époté-Durand, directrice de TV5 Afrique et Pius N'Jawé, directeur du journal camerounais «Le Messenger».

Le Prix international des médias, 10000 CHF, offert par la Fondation pour Genève, salue une contribution journalistique majeure à la problématique du pétrole, sous forme écrite ou audiovisuelle, et couronne Serge Michel, Serge Enderlin et Paolo Woods pour leur ouvrage *Un monde de brut*, Éditions du Seuil.

Le Prix suisse des radios du Sud, 5000 CHF, soutient l'engagement social et professionnel des radios du Sud en faveur d'une information non partisane, complète et rigoureuse, du débat politique ou du développement social et culturel. C'est Ouezen Louis Oulon pour l'émission «Les travailleuses du sexe», enquête sur la prostitution à Ougadougou de la Radiodiffusion nationale du Burkina Faso, qui a remporté ce prix.

Le jury était composé de Rokia Ba Touré, chargée des programmes

communication et culture au bureau de l'UNESCO à Bamako, Mafarma Sanago, directrice de la Radio-diffusion nationale du Burkina Faso, Mahamadou Assoumane Toudou, lauréat 2003, Thierry Savary, directeur de Radio Fribourg, Jean-Marie Etter, adjoint au secrétaire général de la Radio suisse romande et Athanase Karayenga, directeur de la communication du programme Afrique et Madagascar de WWF international en Suisse.

RSR

À l'occasion de ce festival, la Radio suisse romande avait installé un studio de 30 m² dans le Bâtiment des forces motrices de Genève et y a proposé en direct huit émissions radiophoniques.



Le Festival international médias Nord-Sud a été créé en 1984, à l'initiative de la Télévision suisse romande et de l'Institut universitaire d'études du développement, avec l'appui de la direction du Développement et de la Coopération suisse à Berne.

Il réunit, chaque année, des journalistes, des réalisateurs, des producteurs, des décideurs du monde politique, économique et culturel, avec un objectif : analyser les relations Nord-Sud, accroître la place qu'on réserve à ces questions dans les circuits d'information, vérifier l'adéquation des langages et la pertinence des propos tenus dans les médias. En prenant en compte le «maldéveloppement réciproque», que l'on soit nanti ou non, pour tenter d'apporter des solutions nées des diverses réponses comparées.

S'inscrivant dans le fameux «esprit de Genève», cette manifestation est devenue, au fil des années, un lieu incontournable où se déroulent un concours de documentaires d'envergure internationale et des échanges entre experts, chercheurs, professionnels des médias, de la communication, et grand public, avec pour ambition une meilleure compréhension des grands enjeux de notre temps. En adoptant une démarche originale et prospective, soucieuse du respect des différences, afin de promouvoir des «regards croisés» pour mieux appréhender des préoccupations communes.

Jean-Philippe Rapp, journaliste et membre du comité directeur du festival